
Guermaz - candidature de Guermaz à la fonction de professeur de dessin aux Beaux-arts d'Oran Source : copie de deux pages dactylographiées, signées GA. Guermaz, non datées, [octobre 1960 ?]

Guermaz

Rapport sur la manière d'envisager la fonction de professeur

Les changements intervenus dans la composition des jurys, l'entrée de Maîtres modernes dans le corps professoral autrefois réservé aux seuls "Académistes" bref, une conception nouvelle de la fonction d'enseignement à l'École Nationale des Beaux-arts de PARIS (jusqu'où l'on voudrait pousser les meilleurs sujets) sont autant de faits propres à donner un encouragement, si l'on peut dire officiel, à enseigner avec hardiesse, ou mieux en conformité avec notre Siècle; de même que dans l'Enseignement primaire et secondaire, on a bouleversé "la méthode" en fonction des dernières données de la Psychologie moderne,

Qu'est-ce à dire ? Que le jeune professeur doive prendre-parti dans une nouvelle querelle des Anciens et des Modernes, pour les Uns contre les Autres ? Ou bien plus sagement dispenser à ses élèves la grâce de tous les comprendre. Cette dernière proposition serait la nôtre à condition de lui donner une juste mesure.

En effet, notre position serait celle d'un professeur d'Art en même temps que d'un psychologue vis-à-vis de jeunes gens à qui la vie quotidienne, plus particulièrement à cette époque, a imposé une certaine image de "la forme Picasso" ainsi que nous l'entendons dire maintes fois d'un immeuble moderne, d'un ustensile stylisé, ou bien encore et le plus souvent d'une décoration fantaisiste bariolée et de mauvais goût. A ces jeunes élèves, il nous faudra donner le vrai goût de l'épure : l'enseignement de l'Antique, les exercices "d'Académie" éveilleront en eux le sens de l'harmonie et de la mesure presque mathématique au sens où le corps humain (la Statue) sera la première structure dont ils étudieront la complexité et la perfection! Volume et donc lumière,-Plasticité mais aussi spiritualité; et sur ce dernier point l'explication esthétique les références à l'histoire des civilisations grecque et gréco-romaine,-et plus près de nous, à la Renaissance, viendront compléter les cours d'anatomie par trop scolaires.

Mais pour y parvenir, il nous faudra avant tout et essentiellement développer en eux la sûreté du dessin, le besoin d'une économie de moyens par rapport à ce que l'œil aperçoit de multiple, ou pour mieux dire en termes consacrés : le "métier".

Pour nous résumer, il sera de notre devoir de former un humaniste, un artiste sensible en même temps qu'un "Artisan". Et à ce sujet, il convient de rappeler que le croquis exercera l'étudiant à exprimer sa première sensation, le dessin d'imitation, à étudier volume et lumière donc à spiritualiser, la gravure à condenser, enfin à préparer à "former" en "couleurs", à être peintre.

Que sera, de ce fait, l'enseignement que nous pourrions donner des Modernes puisqu'il ne s'agit plus haut que d'étude de l'Antique et des civilisations anciennes?

Il est vrai que nous devons y jouer un rôle modeste, volontairement prudent car plus que jamais la vie moderne et ses moyens de publicité attisent naturellement et très tôt la curiosité d'un jeune écolier mis en contact brutal avec son époque (expositions artistiques fréquentes, exposés cinématographiques ou télévisés, relations de la Presse sur les ventes publiques ou sur la cote exorbitante de tel ou tel artiste vivant. Notre rôle sera celui d'un de nos professeurs qui, je m'en souviens, alors que notre formation classique était déjà bien avancée, nous mit en présence de reproductions de VAN GOGH et de MATISSE pour nous démontrer que ce qui était éternel dans l'art ancien se retrouvait dans les œuvres modernes.

Et de la sorte, nos élèves ayant tout compris ou appris du "métier", tout retenu de l'histoire et des différentes expressions artistiques, seront à la sortie de l'Ecole, des artistes en pleine possession de leurs moyens et prêts à devenir enfin personnels.

Avant de terminer, un mot sur la méthode pédagogique: des élèves peu doués, c'est souvent la majorité, nous nous emploierons à faire des amateurs éclairés; aux plus doués, nous prodiguerons remarques et conseils mais à chacun dans le sens de sa personnalité afin de ne pas produire, comme jadis dans les ateliers, plusieurs artistes (véritables jumeaux) dessinant et peignant les mêmes sujets, les mêmes personnages de la même façon.

C'est croyons-nous le but de toute pédagogie.

Abdelkader Guermaz